

Conférence Nationale du PCF
21-22 octobre 2006

François Asensi
Député de Seine Saint-Denis

Offre innovante – Saut culturel

Il serait impensable que les forces antilibérales qui parviennent à se rassembler sur une plate-forme de rupture avec les politiques libérales ne puissent pas s'entendre sur le nom d'une ou d'un candidat commun.

Echouer sur ce point reviendrait à nier la nécessité d'un consensus et concourrait à l'installation durable d'un bipartisme refermé sur lui-même, dans une compétition où les forces libérales et social-libérales, se disputant un même électorat, sont conduites à se ressembler.

Les forces antilibérales, issues d'histoires politiques et de patrimoines militants différents, dont certaines ne se sont même jamais croisées, doivent aujourd'hui faire un saut culturel pour aller l'une vers l'autre. Cette rupture avec des pratiques héritées du passé est seule à même de construire ce nouveau rassemblement et fournir la seule vraie offre politique nouvelle en France depuis 30 ans.

Tous les candidats déclarés à ce jour sont potentiellement en mesure de porter le rassemblement. C'est pourquoi la question des candidatures doit être ouverte, sans exclusive. A ce stade, une candidature issue de nos rangs est tout à fait légitime, mais serait-elle la mieux placée pour être à la confluence des différentes sensibilités qui constituent l'arc antilibéral ? N'y a-t-il pas risque de confusion des genres ou des fonctions, en présentant le leader de notre parti ? Le soutien à cette candidature ne serait-il pas perçu comme un ralliement au parti communiste français ? Bien entendu, cette remarque est valable pour tout leader de parti politique. N'aurions-nous pas nous-mêmes, communistes, les mêmes préventions à l'égard d'un candidat de rassemblement, responsable par ailleurs d'un parti politique ? Cette offre innovante, que nous proposons avec d'autres forces antilibérales, n'appelle-t-elle pas un renouvellement des personnes en charge de cette nouvelle construction politique ? L'opinion est en attente de ces changements.

Ne cherchons pas à opposer lutttes antilibérale et anticapitaliste, et rappelons que tous les combats d'émancipation sont par nature anticapitalistes. Qui peut nier en effet la visée communiste dans les combats antilibéraux ?

Il appartient aux communistes d'être les facilitateurs du rassemblement antilibéral et ce même si le ou la porte-parole n'est pas issu de nos rangs. Comme l'a toujours montré l'histoire sociale du XXe siècle, à chaque fois que le Parti communiste a placé l'idéal et le projet avant ses intérêts partisans, il a toujours été bénéficiaire d'un formidable soutien populaire.

Nous avons su trouver un consensus autour d'une plate-forme commune : nous sommes aussi capables d'intelligence politique pour trouver un candidat commun.